

Barranquilla, le 1er décembre 2020.

Docteur

JOSÉ RODOLFO HENAO GIL

Recteur de l'Université de l'Atlantique

Que Dieu vous bénisse.

L'objet de cette lettre est de présenter ma démission irrévocable du poste de professeur à plein temps à l'Université de l'Atlantique¹. Les raisons de ma démission sont les suivantes :

L'existence et la permanence du groupe d'études théologiques BERA à l'Université de l'Atlantique, après de nombreuses années, est un véritable miracle qui montre une vérité : Dieu est souverain et fait ce qu'il veut. La seule chose qui restera, c'est la Parole de Dieu, la Bible, la révélation que Dieu a donné aux hommes pour qu'ils puissent voir leur condition de pécheurs, leur séparation d'avec Celui qui est la source de la vie éternelle, la vie elle-même dans toute sa plénitude pour toujours. Cette parole puissante, la Bible, nous indique également le seul moyen de se réconcilier avec Dieu : Jésus-Christ. La Bible ne dit pas seulement aux êtres humains qu'ils sont pécheurs et que leurs décisions et leurs actions, en dehors de Dieu, les ont conduits aux six mille ans de mort qu'ils ont subie, mais la Bible, qui a été persécutée, niée, injuriée, donne aussi la solution pour l'humanité perdue dans son égoïsme, sa jalousie, ses querelles, sa colère, sa fureur et toutes sortes de dépravations qu'elle essaie de couvrir par des œuvres et des religions. La seule solution est le salut en Jésus-Christ. Le centre et la moelle des religions sont les œuvres des êtres humains, qui ne sont rien d'autre qu'une démonstration de leur orgueil, de leur arrogance et de leur fierté ; mais la Parole de Dieu n'est pas une religion, la Parole de Dieu est une relation avec le Dieu tout-puissant qui a donné la plus grande démonstration d'amour pour l'humanité ; cette démonstration est qu'il a quitté sa gloire pour venir sur cette terre dans un corps d'humiliation, afin de se donner en sacrifice pour les péchés lorsqu'il est mort sur la Croix du Calvaire.

Et qui a tué le Christ ? Il a été tué par le péché de l'homme, il a été tué par la haine, la colère, l'orgueil, la fierté, il a été tué par l'orgueil humain, il a été tué par tous les êtres humains, il a été tué par nous. Le Christ a payé le prix pour ouvrir la voie à la présence de Dieu le Père ; le Christ qui, étant Dieu, s'est fait homme par amour pour tous.

Le fait que la Bible soit la vérité est attesté par le fait qu'elle montre à l'homme son péché ; un homme pourrait-il dire de lui-même qu'il est mauvais ? Si tout le temps l'homme veut chercher la reconnaissance, le développement intellectuel, les lieux de privilèges, sa propre gloire et son exaltation. La vérité de la Bible est attestée par le fait qu'elle dit à l'homme : "Comment pouvez-

¹ Universidad del Atlántico. Barranquilla, Colombia.

vous être sauvé si vous n'êtes que péché et qu'aucune de vos actions ne peut racheter votre âme ? Et vous direz : Quel péché ? Eh bien, le péché qui consiste à dire : « je n'ai pas de péché » ; combien de fois avez-vous menti, convoité, envié les autres, été hautains ; combien de fois avez-vous été hautains ; quel péché, diront-ils ? Eh bien, le péché qui consiste à dire à Dieu : "Tu n'existes pas, je me suis fait tout seul" ; y a-t-il plus grand orgueil et plus grande fierté que de dire : "Je me suis fait tout seul", "Je ne rends et ne rendrai jamais compte à personne de ce que je fais", "Je décide", "J'établis" ? Et l'Université est pleine de ces êtres humains qui renient leur Créateur.

Mais lorsque la maladie, la calamité ou la menace de mort s'abat sur le corps, où est le chimpanzé que l'humanité revendique comme son ancêtre ? Où est l'orgueil de dire : "Je me suis fait tout seul, je décide" ? Que nous sommes faibles ! L'être humain ne contrôle rien, il ne décide pas de sa naissance ni de sa mort, il ne peut pas prolonger ses jours au-delà de ce que le Dieu de gloire a décidé. Ce qui est certain, c'est qu'il n'y a qu'une seule raison pour laquelle nous sommes venus dans ce monde et c'est de rendre gloire à Dieu et le plus grand échec est de ne pas l'avoir fait, parce que vous l'avez certainement renié tout le temps.

Mais même si vous le niez, Dieu est éternel et ses années ne finiront jamais ; même si vous l'injuriez, Dieu est glorieux et Il aura la gloire pour toujours ; même si vous dites "il n'y a pas d'enfer", l'enfer est là et ceux qui le nient ne le prouveront que lorsqu'ils y seront, mais il sera trop tard car ils n'en sortiront jamais pour revenir sur la terre et dire à tout le monde "il y a un enfer". Certes, il y a le jugement de Dieu ; l'être humain est responsable de tous ses actes devant les êtres humains, devant la loi ou le gouvernement, combien plus ne sera-t-il pas responsable devant le Dieu qui l'a créé, qui l'a fait, et sur lequel Il a insufflé le souffle de vie dans son corps, son âme et son esprit.

Mais le Christ est venu nous délivrer de l'enfer que beaucoup nient. Le Christ est venu nous donner l'espérance, l'espérance de la vie éternelle, l'espérance de la gloire. L'ESPOIR, c'est ce que l'être humain a voulu trouver dans le corruptible, mais comment la véritable espérance pourrait-elle être corruptible ou éphémère ? Ce ne serait certainement pas de l'espérance. L'espérance est éternelle, l'espérance est incorruptible, l'espérance est indestructible ; donc seul Dieu peut donner l'espérance. Et le Christ a certifié cette espérance en ressuscitant d'entre les morts. Peut-il y avoir une plus grande espérance que de vaincre la mort et de ressusciter d'entre les morts pour ne plus jamais mourir ? Quiconque accepte cette vérité reçoit la seule espérance. Je demande à tout le monde à l'université : avez-vous cette espérance, ou votre espérance est-elle un vaccin contre un virus, une personne du gouvernement, un emploi, un livre, un article indexé, un curriculum vitae, une maison, une voiture ou une autre possession ? Ce que personne ne peut nier, c'est que tout cela se détruit, se corrompt, disparaît ; et si c'est là que réside l'espoir de l'être humain, il est certain que, bientôt ou à un moment donné, le désespoir est garanti ; ce que l'homme considère et appelle « l'espoir » disparaîtra d'un moment à l'autre.

Le Christ vient déjà pour son Église sainte, sans tache ni ride, l'Église qui l'a reçu comme son seul Seigneur et Sauveur, l'Église qui n'a pas honte de l'Évangile parce que c'est la puissance de Dieu pour le salut ; l'Église qui aime le Christ du premier amour, qui est le désir profond de le voir et d'entrer en sa présence. C'est pourquoi je quitte l'Université, parce que je veux que Jésus me trouve irréprochable. Je quitte l'Université de l'Atlantique parce que ce qui s'y trouve

m'éloigne du Dieu vivant ; ce qui s'y trouve ne rend pas gloire au Christ, mais donne toute la gloire à l'homme.

Dans cette lettre, je voudrais remercier Guillermo Ortega, le cher ami qui a été utilisé par Dieu - à son insu - pour nous amener, le professeur Gabriel Ferrer et moi-même, à cette université. J'espère le revoir pour l'éternité sur la nouvelle terre et dans les nouveaux cieux que le Seigneur créera, et partager avec lui la connaissance du Dieu éternel et glorieux que je n'ai pas pu partager sur cette terre.

En écrivant cette lettre de démission, Je ressens une douleur dans mon cœur. Certainement pas à cause de cela, mais parce que le désir de mon cœur est que tous ceux qui ont été mes collègues jusqu'à aujourd'hui aient L'ESPOIR de la vie éternelle que le Christ m'a donné, car j'ai trouvé qu'il valait mieux être humilié devant Lui que de vivre exalté au milieu de l'éphémère. Paul dit dans Romains 9 : 1-3 : "Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit : J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continu. Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair...".

En effet, le professeur Gabriel et moi-même ressentons tous nos collègues comme des frères de sang, et nous prions pour qu'ils connaissent la vérité et fassent l'expérience de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance (Éphésiens 3 : 19).

Que Dieu vous bénisse. C'est sans autre raison que je vous fais mes adieux,



YOLANDA RODRÍGUEZ CADENA

Chargé de poste de professor à temps plein.

Copie : Danilo Hernández (Vice-recteur de l'enseignement), Luis Alarcón (Doyen de la Faculté des sciences humaines), Leonardo Niebles (Vice-recteur de la recherche, de l'extension et de la projection sociale), Luis Cárdenas (Directeur du département de troisième cycle).